

LES ÉQUIPES

Vingt-quatre fois déjà les adversaires européens du Dynamo Saint-Petersbourg ont espéré pouvoir faire chuter l'armada russe. Vingt-quatre fois, ils se sont cassé les dents...

Etre les premiers à Saint-Petersbourg

Afin d'espérer poursuivre son aventure européenne au-delà du premier tour de l'EuroCoupe, Cholet Basket doit remporter les deux « finales » qui lui restent. La première a lieu cet après-midi à Saint-Petersbourg.

Je n'ai jamais calculé, je ne vais pas commencer maintenant. Ce match, nous devons le gagner. Ensuite seulement, il sera temps de calculer nos chances de qualification ». Voici résumé par Cédric Ferchaud le sentiment qui animait hier matin les Choletais à l'aéroport de Roissy d'où décollait leur vol pour Saint-Petersbourg.

A deux journées du terme de la première phase de l'Eurocoupe, « nos chances de qualification pour la suite sont très minces mais elles existent ».

St-Petersbourg a remporté le match aller 71-62

Les équations sont en effet ardues. A défaut d'avoir les cartes en main (lire ci-dessous), Cholet Basket connaît en revanche son impérieuse nécessité de réaliser un exploit cet après-midi à Saint-Petersbourg.

Exploit. Le mot ne serait pas trop fort pour qualifier ce qui serait la première défaite européenne du club russe, fondé durant l'été 2004.

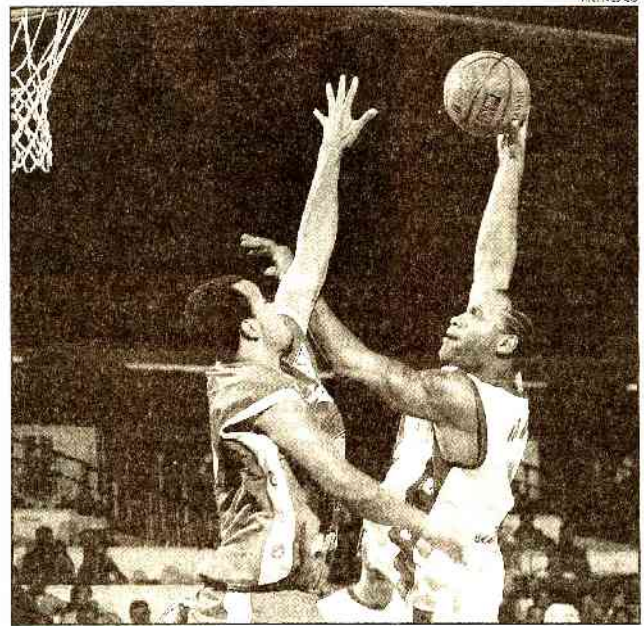
Saint-Petersbourg invaincu en 24 matches

« Je crois que les Russes restent sur 35 ou 36 victoires de suite », exagère l'entraîneur choletais puisque le Dynamo Saint-Petersbourg ne totalise aujourd'hui « que » 24 succès en 24 rencontres.

L'entraîneur choletais ne se trompe en revanche pas beaucoup quand il considère l'armada russe comme « très expérimentée ». Au match aller, les Russes, même menés 34-28 à la pause ne se sont en effet jamais effolés. Dans le sillage de l'ailier Croate Miljkovic, du meneur américain Jerry McCullough ou du pivot biélorusse Veremeenko, futur joueur NBA, le Dynamo avait rapidement renversé la vapeur à la faveur d'un troisième quart temps remporté 27-11 (49-55, 30%).

CB de gala exigé

« Ils ont beaucoup d'options, à l'intérieur et à l'extérieur. Il faudra donc un Cholet des grands jours pour rivaliser, pronostique Ruddy Nelhomme. En tout cas, nous jouerons notre chance jusqu'au bout, sans pression puisque nous ne sommes pas favoris ».



Claude Marquis devrait retrouver le parquet avec parcimonie ce soir en Russie

Un Cholet Basket appliqué comme samedi dernier face au Havre (cinq ballons perdus seulement), un Cholet Basket adroit comme en première mi-temps à Rouen, avec un Lamayn Wilson rendant sa désormais habituelle copie de 30 points et 10 rebonds pourraient faire l'affaire pour une équipe qui devra

certainement encore composer sans Claude Marquis. Avec l'usage du conditionnel, Paris ou Saint-Petersbourg aurait été mis en bouteille depuis bien longtemps, ce qui n'est pas encore le cas. Cholet sait donc ce qui lui reste à faire.

Tristan BLAISONNEAU

Claude Marquis prend son mal en patience

Claude Marquis devrait une nouvelle fois être ménagé aujourd'hui en prévision d'un retour à la compétition dimanche à Strasbourg.

Claude Marquis n'a pas oublié le match aller perdu face aux Russes de Saint-Petersbourg. Face à lui, il avait trouvé ce soir-là de solides, très solides gaillards, de qui il avait même reçu un vitain coup sur l'épaule.

Verdict. Une entorse acromio-claviculaire pour laquelle le meilleur remède de guérison est l'immobilisation de l'articulation. Depuis ce triste 1^{er} novembre, l'International rongé

son frein en silence. Hormis à Rouen, il suit depuis le banc de touche les prestations de ses partenaires. Ce devrait encore être le cas ce soir.

L'intéressé s'y attend. « Ici, je vis avec l'équipe, je souhaite la voir évoluer. Je dois garder les systèmes de jeu en tête. J'ai également un programme individuel à suivre afin de bosser notamment mon rythme cardiaque ».

Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais, hésite un tantinet. « Nous n'avons pas envie de prendre de risques avec lui en prévision du match de dimanche à Strasbourg. D'un autre côté, il aurait peut-être besoin

de retrouver des sensations avant de reprendre en championnat ».

« Sans moi, l'équipe a bien réagi ». Hier soir, Claude Marquis s'est donc entraîné en marge de ses partenaires. C'est aussi essouffé qu'il a assisté aux dernières belles prestations de Cholet Basket. Craint-il dès lors de revenir au sein d'un groupe qui tourne bien sans lui ? Craint-il son entente avec un Lamayn Wilson particulièrement performant ces temps-ci ? « Non, bien au contraire, assure Marquis. Sans moi, l'équipe a bien réagi puisque nous n'étions pas au mieux voilà quelques semaines. Alors aujourd'hui, revenir dans une équipe en

confiance ne peut que me faciliter la tâche. Jouer aux côtés d'extérieurs performants, comme c'est le cas actuellement, desserre les détienses adverses. J'ai donc un peu plus de place pour m'exprimer sous le cercle ». Sevré de basket depuis près de trois semaines, Claude Marquis parle de son sport avec envie. L'envie de revenir qui l'anime. « C'est la première fois que j'ai ce genre de blessure à l'épaule, je ne savais donc pas à quoi m'en tenir. Aujourd'hui, mon épaule me lance un peu. Je croise simplement les doigts pour que cela ne m'empêche pas de revenir bientôt ».

T.B.

Sous les paniers européens

Les équipes ce soir

SAINT-PETERSBOURG

4. I. Krotchenkoy (2,12 m)
5. B. Middleton (Esp. 2,02 m)
6. A. Ivanov (1,97 m)
7. G. Khizhnyak (Ukr. 2,16 m)
8. K. McCarty (US. 2,01 m)
9. J. McCullough (US. 1,79 m)
10. D. Miljkovic (Cro. 1,93 m)
11. D. Khloponin (2,02 m)
12. V. Veremeenko (Blé. 2,07 m)
13. D. Zibirov
14. O. Askrabic (Bos. 2,05 m)

15. V. Keyrou (2 m)

Entraîneur : Fotis Katsirakis

CHOLET

4. J.-M. Mipoka (1,98 m)
 5. J. Bail (US. 1,78 m)
 6. S. Essart (1,80 m)
 7. O. Bardet (2 m)
 8. D. Gautier (2,02 m)
 9. C. Ferchaud (1,94 m)
 10. J. Bilba (1,98 m)
 11. C. Marquis (2,04 m)
 14. S. Ben Driss (2,04 m)
 15. L. Wilson (US. 2,03 m)
- Entraîneur : Ruddy Nelhomme

Bienvenue à Saint-Petersbourg

Les Choletais, arrivés hier à 17 heures, ont ouvert grands les yeux durant l'heure de bus qui les a conduit à travers Saint-Petersbourg. Qualifiée de « plus belle ville de Russie », Saint-Petersbourg (nom de la ville avant 1914 et depuis 1989. Entre 1914 et 1924, elle s'appelait Petrograd puis Leningrad entre 1924 et 1989) regorge de monuments, de places et de boulevards tous plus gigantesques les uns que les autres.

Au terme de cette « visite » en bus de la deuxième ville la plus peuplée de Russie (4,5 millions d'habitants), ils ont posé leurs bagages dans un hôtel... gigantesque (boite de nuit, sauna...) avant de prendre le chemin de la salle d'entraînement pour une grosse heure d'efforts.

EuroCoupe-Gruppe A

St-Petersbourg	Cholet	Ce soir	Ce soir		
Ploiești - Manpower		Pts	J G P		
Classement		Pp	Pc		
1. St-Petersbourg	8	4	0	303	272
2. Manpower	6	4	2	325	284
3. Ploiești	6	4	1	267	261
4. Cholet	5	4	1	287	295

Cholet au tournant de l'Europe en Ru

Bilba et compagnie joueront leur avenir européen, ce soir en Russie. Sans grande illusion chez la tenante du titre, toujours invaincu sur l'échiquier européen, mais sans résignation non plus; bien qu'utopique, un succès les relancerait vraiment dans la course vers le second tour.

SANT-PÉTERSBOURG (de notre correspondant) - Pourquoi ne pas s'imposer d'un point à Saint-Petersbourg? Un point, ça suffit! Malheureusement pas de Rudy Nelhomme à rendre la raison, ou même à tout le moins un coup de téléphone béate. Simplement, le entraîneur choletais s'appuie sur les capacités des joueurs de son groupe pour consolider l'ambition des choletais tant attendue. Cette ambition sans être celle de la partition des Choletais, jouable de son statut de tout participant en Russie, pour ne l'aider à aller à l'avance. Et l'exploit, puisque depuis sa création, Saint-Petersbourg n'a toujours pas connu une victoire sur le terrain européen. Cette, peut-être, est la seule raison à l'origine de son statut de tout participant en Russie, pour ne l'aider à aller à l'avance. Et l'exploit, puisque depuis sa création, Saint-Petersbourg n'a toujours pas connu une victoire sur le terrain européen. Cette, peut-être, est la seule raison à l'origine de son statut de tout participant en Russie, pour ne l'aider à aller à l'avance.

saou dernière sans amis, en l'absence de Cholet. On va le voir en sa propre école.

Vraisemblablement sans Marquis

Il paraît que l'équipe des Mages sera vraisemblablement privée de Claude Marquis ce soir. Le joueur japonais a bien sûr l'option de jouer, mais sa participation à la compétition semble compromise. « Il ne devrait pas jouer, franchement, lui dit-on. On préfère ne prendre aucun risque et le laisser au repos pour qu'il soit en pleine possession de ses moyens pour la suite de nos rendez-vous. » A Strasbourg samedi ou au Japon, car le champion national est bien évidemment la latruche de l'été.

Pour autant, et afin d'atteindre son objectif de qualification en Russie, Cholet-Saint-Petersbourg refuse toute résignation au moment de se qualifier pour le tour plus libéré en coupe d'Europe. Et lorsque l'on arrive à évacuer toute pression, on a déjà démontré que l'on est capable d'élever notre niveau de jeu. « Nancy, Rouen, Le Havre et Flou, peuvent attendre de ce regard la qualification et de ce Saint-Petersbourg a eu, dans une certaine mesure, Cholet ne fut pas le meilleur d'un tour face aux Russes, la 1^{re} mondiale, dans le tournoi de l'été (62-71). De là à être le premier meilleur du tour...

Christophe MAZOWER.



Armel Ball, vainqueur de l'exploit en coupe d'Europe, Saint-Petersbourg se présente à la compétition. A gauche, le plus âgé, l'entraîneur pour le moment en ce lieu à son équipe, entraîneur des choletais, Claude Marquis ce soir.

Cholet veut provoquer l'exploit en Russie



Lamayn Wilson l'homme en forme.

(Photo NR)

Saint-Petersbourg - Cholet ce soir à Saint-Petersbourg à 17 h (heure française)

La qualification choletaise pour le 2^e tour de l'Eurocoupe passe quasiment par un exploit, ce soir, à Saint-Petersbourg, avant d'accueillir Mariupol mardi prochain, lors de l'ultime journée.

Le Dynamo Saint-Petersbourg fait sans doute partie du Top 30 des meilleures équipes européennes. Selon Ruddy Nelhomme, la formation russe « a le niveau pour être en haut de la fiche en coupe Uleb. Avec un joueur de plus, elle pourrait participer à l'Euroleague. »

Bref, c'est à un gros morceau auquel s'attaquent les Choletais.

Le club moscovite, vainqueur de la Fiba Europe League l'an passé (l'ancêtre de l'Eurocoupe), est invaincu en coupe d'Europe depuis 24 rencontres ! Le tout après trois derniers succès décrochés d'affilée à l'extérieur (à Cholet, Ploiesti et Mariupol).

En outre, dans la riche Superleague Russe, le championnat local, seuls les surpuissants ont réussi à battre les coéquipiers du talentueux Veremeenko : le CSKA, un favori de l'Euroleague, et le Dynamo Moscou. Ce dernier, dominateur trois jours plus tard du Rome de Bodiroga en Coupe Uleb (72-97 !), avait même dû cravacher pour l'emporter il y a une semaine et demie (95-92 a.p.).

Des raisons d'y croire

Avec un Marquis encore laissé au repos, Cholet-basket se rend en Russie... pour gagner. CB, 3^e ex aequo avec Ploiesti, à une longueur de l'actuel qualifié Mariupol, a « peu de chances de se qualifier, admet Ruddy Nelhomme, mais il en reste une petite et on va la jouer à fond. » La confiance dans laquelle se situe l'équipe des Mages, vainqueur de quatre de ses cinq dernières sorties, aide également à envisager un exploit. Et peut-être que l'adversaire, déjà qualifié, sera « moins agressif », espère Ruddy Nelhomme. A moins que la machine de guerre russe n'en décide autrement.

Les équipes

Dynamo Saint-Petersbourg : 4. Krotchenkov (2,11 m), 5. Middleton (1,96 m, US-Esp), 6. Ivanov (1,96 m), 7. Khizhniak (2,16 m, Ukr), 8. McCarty (2,01 m, US), 9. Mc Cullough (1,79 m, US), 10. Miljkovic (1,94 m, Cro), 11. Khloponin (2,06 m), 12. Veremeenko (2,08 m, Biélor), 13. Zibirov (1,88 m), 14. Askrabic (2,07 m, Bosn), 15. Keyru (1,98 m). Entraîneur : Fotis Katsikaris (Grec).

Cholet-basket : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Cor. NR : Joachim Duthé

Saint-Petersbourg brise la glace

Le club du grand Nord russe ne fait aucun tabou de ses ambitions : il égale les ténors de la capitale moscovite, CSKA on tôte. Sur la durée, il se donne les moyens de ses ambitions.

SAINT-PETERSBOURG (de notre envoyé spécial). - Sur les bords de la Neva, l'ancienne capitale politique de l'Empire russe est en passe de devenir la capitale du basket-ball dans un pays où la balle orange prend une ampleur exponentielle depuis quelques saisons. C'est en tous cas l'objectif que s'est donné Saint-Petersbourg, qui a retrouvé avec son nom d'origine (elle s'est appelée Petrograd de 1914 à 1924 puis Léninograd de 1924 à 1999) des ambitions à la hauteur de son illustre histoire.

De fait, les 4,5 millions d'habitants ont peut-être bien trouvé dans le «Dynamo» une solution pour illuminer leurs longues et froides journées d'hiver. A l'heure où le soleil a déjà déserté l'endroit depuis belle lurette (il fait jour à 9h20 et nuit à 16h actuellement près du cercle polaire), le grand club du Nord n'en finit plus d'éclaircir les confins de la Baltique. Et de compléter une carte de visite déjà bien remplie. En dominant Surgut samedi soir (100-70), Saint-Petersbourg s'est ainsi hissé jusqu'au 4^e rang de la très relevée Superleague, la ProA russe, à quelques encablures des fameux cadors moscovites, CSKA et Khimkiy.

«Je suis très fier de mon équipe», lança fort à propos Fotis Katsarakis

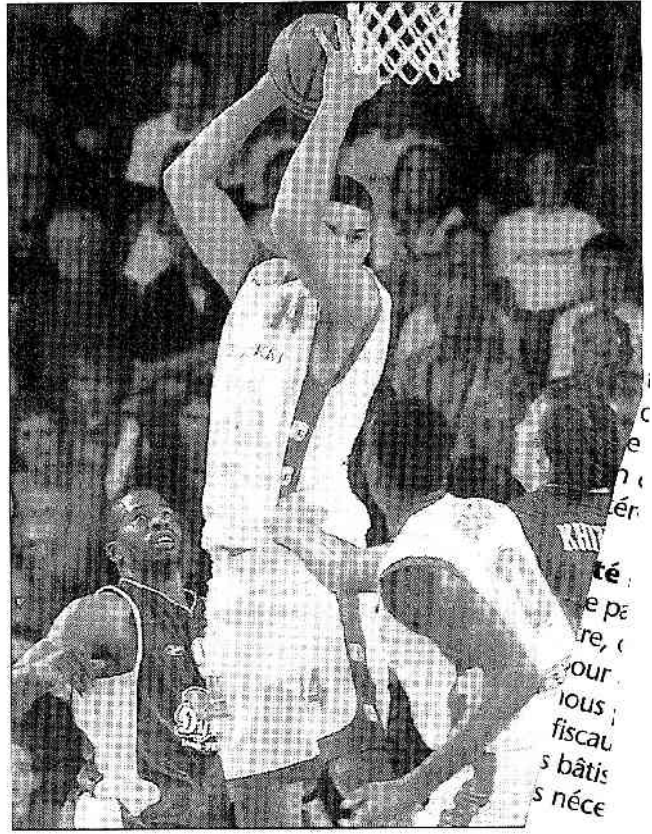
mardi dernier, au soir de la victoire à Marioupol qui assura (déjà) la participation de Saint-Petersbourg au second tour, malgré un calendrier pour le moins difficile puisque le club russe dut avaler ses trois déplacements d'affilée, à Ploiesti, Cholet et Marioupol ! Trois voyages qui n'altèrent en rien la suprématie continentale du club russe, toujours invaincu à l'échelle européenne.

C'est donc face à ce géant que Cholet va jouer ce soir son avenir en Eurocoupe. La marge de manœuvre des Choletais est plus que réduite, passant obligatoirement par un succès en Russie...

Ch. M.

● **Un scénario difficile.** En cas de succès ce soir, Cholet se retrouverait quand même en situation délicate si Marioupol venait à gagner dans le même temps en Roumanie. L'équipe des Mauges, qui s'est inclinée de 29 points à Marioupol, devrait alors l'emporter face aux Ukrainiens avec un point-avergé très conséquent.

Said Ben Driss avait signé une prestation intéressante lors du match aller (8 points et 5 rebonds en 24'), où il avait dû remplacer rapidement Claude Marquis touché à l'épaule. Il apportera encore sa taille face à une formation russe taillée XXL.



Cholet au tournant de l'Europe en Russie

Billet et compagnie pour leur avenir européen ce soir en Russie. Sans grande illusion chez le tonnerre du titre, toujours invaincu sur le parquet européen, mais sans résignation non plus : bien qu'utopique, un succès les relancerait vraiment dans la course vers le second tour.

SAINT-PETERSBOURG 4^e place en Superleague. - Pourquoi ne pas s'imposer d'un point à Saint-Petersbourg ? Un point, ça suffit ! Mais la question est de savoir si l'équipe de Cholet est capable de le faire. Simple et direct, c'est la question que l'on se pose. Cholet a une équipe qui a gagné beaucoup de matchs en Europe, mais qui n'a jamais gagné un match en Russie. C'est un défi de taille. Cholet a une équipe qui a gagné beaucoup de matchs en Europe, mais qui n'a jamais gagné un match en Russie. C'est un défi de taille. Cholet a une équipe qui a gagné beaucoup de matchs en Europe, mais qui n'a jamais gagné un match en Russie. C'est un défi de taille.

Vraisemblablement sans Marquis

Il est évident que l'absence de Claude Marquis est un handicap pour Cholet. Cependant, l'équipe a de nombreux autres joueurs capables de compenser son absence. L'entraîneur doit donc trouver une solution pour faire passer l'équipe à Saint-Petersbourg. Cholet a une équipe qui a gagné beaucoup de matchs en Europe, mais qui n'a jamais gagné un match en Russie. C'est un défi de taille.



Cholet doit venir juste à l'heure pour son retour en Europe. Cholet se présente à la rencontre d'aujourd'hui plus affaibli qu'à l'aller. L'entraîneur doit trouver une solution pour faire passer l'équipe à Saint-Petersbourg.

Les équipes à Saint-Petersbourg (17 h)

SAINT-PETERSBOURG : 4 Koshkov (22m), 5 Shalunov (20), 6 Koshkov (20), 7 Koshkov (20), 8 Koshkov (20), 9 Koshkov (20), 10 Koshkov (20), 11 Koshkov (20), 12 Koshkov (20), 13 Koshkov (20), 14 Koshkov (20), 15 Koshkov (20).

Cholet : 1. Ben Driss (17m), 2. Ben Driss (17m), 3. Ben Driss (17m), 4. Ben Driss (17m), 5. Ben Driss (17m), 6. Ben Driss (17m), 7. Ben Driss (17m), 8. Ben Driss (17m), 9. Ben Driss (17m), 10. Ben Driss (17m), 11. Ben Driss (17m), 12. Ben Driss (17m), 13. Ben Driss (17m), 14. Ben Driss (17m), 15. Ben Driss (17m).

Dérapiage incontrôlé à Saint-Petersbourg

Totalement transparents durant le premier quart du match, les Choletais ont concédé hier soir à Saint-Petersbourg un très lourd revers (86-57).

Les Russes sont formels. A Saint-Petersbourg, une température aussi démente (0°) est anormale à cette période de l'année. Ce phénomène climatique appelé réchauffement de la planète n'a pas empêché les Choletais de prendre un gros coup de froid (-29... points) sur le parquet russe qui était - ceci explique peut-être cela - posé sur la patinoire de Saint-Petersbourg.

En guise d'échauffement, les Choletais auraient pu choisir d'admirer le

CB comptait 27 points de retard à la 15^e mn

somptueux spectacle son et lumière proposé dans l'arène de 7000 places.

Ils choisirent de ne pas sortir de leur concentration sans que cela ne leur soit utile sitôt le match débuté. Ce fameux show de 10 minutes (!) avait montré à quel point le club de Saint-Petersbourg se situe haut sur l'échelle du professionnalisme, les joueurs russes allaient ensuite prouver qu'ils sont plus forts que les Choletais.

CB n'avait pas peur

Simplement appliqués, ils mirent tout de suite au supplice une formation des Mauges totalement à côté de son basket. Manquant d'attention ou optant pour la précipitation, Ben Driss et consorts multipliaient les bords immédiatement mises à profit par Ivanov, le piqueur de bal-

lon, et Veremeenko, l'homme incontournable du début de partie (7 points en 2'50).

Le temps passait et Cholet s'enfonçait, inexorablement. Pointé à 13 unités des Russes après 4'50 d'un départ catastrophique (13-0), CB affichait 19 points de débours à l'issue du premier quart temps (28-9) puis 27 après un quart de match à sens unique (41-14).

En guise d'explication à l'irrationnel, Ruddy Nelhomme avance un argument irréfutable. « Avant le match aller, nous avions peur d'affronter cette équipe d'EuroLigue. Pas cette fois ! Peut-être que le fait de les avoir bousculés à la Meillerie nous a fait croire que nous pouvions refaire facilement la même chose ? »

Cholet hors sujet pour débiter

Si, comme le dit l'entraîneur choletais, ses joueurs ont manqué un peu d'humilité au début, ils ont surtout fait preuve d'une incroyable passivité. Dominés aux rebonds, manquant de vigilance (7 balles perdues dans le premier quart soit deux de plus qu'en quarante minutes face au Havre) et pour ponctuer le tout très maladroitement, ils jouaient à l'envers. Le sort du match était donc scellé après un quart d'heure (41-14).

Que dire de la suite ? Un bon passage de Ben Driss, intronisé pivot en chef en l'absence de Marquis, deux interceptions de Ferchaud et Ball,



La muraille dressée par Krotenkov et Saint-Petersbourg était trop haute pour Ball et Cholet Basket

ainsi qu'une pénétration de Gautier, permirent à CB de clore le premier acte sur une meilleure note à la faveur d'un 10-2 qui ne relançait pas pour autant le suspense (43-24, 20'). **Pas de spectacle pour les joueurs** Plus en jambes, les Choletais n'étaient plus aussi mauvais qu'au début mais restaient toutefois inférieurs aux Russes qui poursuivaient, sans forcer, leur régal. Sous l'impulsion de Ben Driss et Bardet, CB s'accrocha bien pour rester sous la barre des 20 points de retard (70-51,

35') mais Saint-Petersbourg eut le dernier mot (86-57).

Empêchés dans leurs soucis, les joueurs des Mauges n'eurent ainsi même pas le loisir de goûter au magnifique spectacle des pom-pom girls transformistes agrémentant chaque arrêt de jeu. Pour clore cette très sale soirée russe, ils prirent également rapidement connaissance de la victoire de Mariupol à Ploiesti (77-69) qui officialise leur élimination de l'EuroCoupe.

Tristan BLAISONNEAU

EuroCoupe-Groupes A

St-Petersbourg-Cholet	86	57			
Ploiesti-Mariupol	69	77			
Classement					
1. St-Petersbourg	10	5	0	383	329
2. Mariupol	8	5	3	402	383
3. Ploiesti	6	5	1	336	366
4. Cholet	6	5	1	324	391

Les autres journées

25 octobre

Ploiesti - CB : 75-66
St-Petersbourg - Mariupol : 77-72

1^{er} novembre

Mariupol - Ploiesti : 80-68
CB - St-Petersbourg : 62-71

8 novembre

Mariupol - CB : 89-60
Ploiesti - St-Petersbourg : 54-66

15 novembre

Mariupol - St-Petersbourg : 84-89
CB - Ploiesti : 79-70

29 novembre

CB - Mariupol
St-Petersbourg - Ploiesti

DYNAMO ST-PETERSBOURG : 86										(28-9, 15-15, 19-16, 24-15)										CHOLET BASKET : 57									
Score mi-temps : 44-24																													
JOUEURS					Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS					Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Krotenkov					-	-	-	-	-	2'	-	-	-	Mipoka					3	0/1	-	-	-	-	-	-	9'	-	
MIDDLETON					13	6/7	1/2	1	2	-	20'	-	-	BALL					3	1/6	1/2	1	1	2	29'	-	-	-	-
IVANOV					12	4/7	3/4	-	1	1	16'	-	-	Essart					-	0/2	-	-	-	-	3	20'	-	-	
Khizhniak					7	3/4	1/1	1	2	-	11'	-	-	Bardet					8	3/4	-	-	2	1	21'	-	-	-	
McCARTY					2	0/4	2/2	1	6	2	26'	-	-	GAUTIER					4	2/3	-	-	-	-	9'	-	-	-	
McCULLOUGH					-	0/4	-	1	2	3	17'	-	-	FERCHAUD					9	4/9	-	1	-	1	28'	-	-	-	
Milkovic					7	3/9	-	-	2	1	23'	-	-	Bilba					7	2/5	2/2	-	1	-	26'	-	-	-	
Khloponin					5	1/2	2/2	-	1	3	12'	-	-	BENDRISS					13	4/8	5/6	-	2	-	22'	-	-	-	
VEREMEENKO					16	5/7	4/5	2	4	2	19'	-	-	WILSON					13	4/12	3/5	1	10	-	34'	-	-	-	
Zibirov					7	3/4	-	-	-	2	23'	-	-	Equipe					-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Askrabic					15	7/9	1/1	2	3	3	18'	-	-	TOTAUX					57	20/50	11/15	4	17	7	200'	-	-	-	-
Keyru					2	1/3	-	-	1	1	13'	-	-	TOTAUX					86	33/60	14/17	8	26	18	200'	-	-	-	-
TIRS à 3 PTS : 6/22 (Ivanov 1/2, McCarty 0/4, McCullough 0/1, Veremeenko 2/2, Zibirov 1/2, Askrabic 0/1, Keyru 0/2) FAUTES : 17 - EJMINE(S) : - CONTRE(S) : 2 (Khizhniak 2) BALLES PERDUES : 12 INTERCEPTIONS : 9 (Ivanov 3)																													
Plus gros écarts : + 31 Dynamo (86-55, 40') Evolution du score : 13-0 (5'), 24-7 (9'), 41-14 (15'), 47-26 (22'), 57-32 (27'), 66-46 (33'), 81-53 (38') Arbitres : MM. Lamonica (Italie), Ciulin (Roumanie), Vojinovic (Serbie-Montenegro) Spectateurs : 2.100																													
TIRS à 3 PTS : 6/15 (Ball 0/2, Bardet 2/3, Ferchaud 1/4, Bilba 1/2, Wilson 2/4) FAUTES : 17 - EJMINE(S) : - CONTRE(S) : 1 (Wilson) BALLES PERDUES : 17 (Wilson 4) INTERCEPTIONS : 8 (Ball 3)																													

« Les Russes étaient plus forts que nous »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous avons totalement raté notre entame de match puisque nous avons laissé les Russes s'installer dans leurs zones de confiance. Saint-Petersbourg est déjà une très bonne équipe, alors quand on la laisse faire... Nous manquions d'agressivité à tous les postes. Même si nous avons plutôt bien réagi après cette terrible entame, le mal était déjà fait. Je pense que nous avons été surpris par l'intensité développée d'entrée par des Russes qui ne voulaient pas se faire chahuter comme au match aller. Je l'avais dit avant le premier

match, je le répète aujourd'hui, Saint-Petersbourg est une équipe d'EuroLigue. Pour lutter, il aurait fallu que nous jouions à 200 %, voire 250 % ». **Fotis Katsirakis (entraîneur de Saint-Petersbourg) :** « Nous avons été très sérieux durant tout le match. Ce qui m'importe et que les joueurs ont compris, c'est que si nous jouons collectivement en prenant au sérieux chaque adversaire, nous pouvons battre n'importe qui. La différence entre Cholet et nous n'est pas de 29 points, seulement ce soir, nous avons commis très peu d'erreurs et nous avons joué à 100 %, même les

jeunes qui ont su saisir les minutes de jeu qui s'offraient à eux ». **Jim Bilba :** « Saint-Petersbourg est une équipe plus forte que nous. Les Russes nous ont pris à la gorge et nous n'avons pas su nous défendre de leurs griffes. Il y a bien eu un sursaut de notre part en deuxième mi-temps, mais nous étions dominés à tous les postes ». **Olivier Bardet :** « Notre premier quart d'heure a été très mauvais. Nous avons ensuite essayé de lutter mais ils étaient plus forts que nous ». **Cédric Ferchaud :** « Les Russes étaient plus forts et plus agressifs que nous.

Même en luttant pleinement, nous avons perdu la deuxième mi-temps de dix points ». **Steve Essart :** « Nous n'avons pas défendu pleinement nos chances. Y croyions-nous vraiment ? Je ne sais pas. Ce qui est certain, c'est que nous avons manqué d'agressivité au début. Il ne faut pas s'arrêter à ce match et préparer Strasbourg ». **Jean-Michel Mipoka :** « Nous les avons laissés s'installer confortablement dans le match. Avec 20 points de retard à la fin du premier quart temps, il était déjà trop tard ».

T.B.

L'écrasante victoire de Saint-Petersbourg sur Cholet Basket (86-57) combinée au succès des Ukrainiens de Mariupol en Roumanie (77-69) met fin à l'aventure européenne 2005/2006 de la formation des Mauges

Dérapiage incontrôlé à Saint-Petersbourg

Totalement transparents durant le premier quart du match, les Choletais ont concédé hier soir à Saint-Petersbourg un très lourd revers (86-57).

Les Russes sont formels. A Saint-Petersbourg, une température aussi clémente (0°) est anormale à cette période de l'année. Ce phénomène climatique appelé réchauffement de la planète n'a pas empêché les Choletais de prendre un gros coup de froid (-29... points) sur le parquet russe qui était - ceci explique peut-être cela - posé sur la patinoire de Saint-Petersbourg.

En guise d'échauffement, les Choletais auraient pu choisir d'admirer le

CB comptait 27 points de retard à la 15^e mn

somptueux spectacle son et lumière proposé dans l'arène de 7000 places.

Ils choisirent de ne pas sortir de leur concentration sans que cela ne leur soit utile sitôt le match débuté. Ce fameux show de 10 minutes (!) avait montré à quel point le club de Saint-Petersbourg se situe haut sur l'échelle du professionnalisme, les joueurs russes allaient ensuite prouver qu'ils sont plus forts que les Choletais.

CB n'avait pas peur

Simplement appliqués, ils mirent tout de suite au supplice une formation des Mauges totalement à côté de son basket. Manquant d'attention ou optant pour la précipitation, Ben Driss et consorts multipliaient les bourdes immédiatement mises à profit par Ivanov, le piqueur de bal-

lon, et Veremeenko, l'homme incontournable du début de partie (7 points en 2'50).

Le temps passait et Cholet s'enfonçait, inexorablement. Pointé à 13 unités des Russes après 4'50 d'un départ catastrophique (13-0), CB affichait 19 points de débours à l'issue du premier quart temps (28-9) puis 27 après un quart de match à sens unique (41-14).

En guise d'explication à l'irrationnel, Ruddy Nelhomme avance un argument irréfutable. « Avant le match aller, nous avions peur d'affronter cette équipe d'Euroligue. Pas cette fois ! Peut-être que le fait de les avoir bousculés à la Meilleraie nous a fait croire que nous pouvions refaire facilement la même chose ? »

Cholet hors sujet pour débiter

Si, comme le dit l'entraîneur choletais, ses joueurs ont manqué un peu d'humilité au début, ils ont surtout fait preuve d'une incroyable passivité. Dominés aux rebonds, manquant de vigilance (7 balles perdues dans le premier quart soit deux de plus qu'en quarante minutes face au Havre) et pour ponctuer le tout très maladroits, ils jouaient à l'envers. Le sort du match était donc scellé après un quart d'heure (41-14).

Que dire de la suite ? Un bon passage de Ben Driss, intronisé pivot en chef en l'absence de Marquis, deux interceptions de Ferchaud et Ball,



La muraille dressée par Krotenkov et Saint-Petersbourg était trop haute pour Ball et Cholet Basket

ainsi qu'une pénétration de Gautier, permirent à CB de clore le premier acte sur une meilleure note à la faveur d'un 10-2 qui ne relançait pas pour autant le suspense (43-24, 20'). **Pas de spectacle pour les joueurs** Plus en jambes, les Choletais n'étaient plus aussi mauvais qu'au début mais restaient toutefois inférieurs aux Russes qui poursuivaient, sans forcer, leur récital. Sous l'impulsion de Ben Driss et Bardet, CB s'accrocha bien pour rester sous la barre des 20 points de retard (70-51,

35) mais Saint-Petersbourg eut le dernier mot (86-57).

Empêtrés dans leurs soucis, les joueurs des Mauges n'eurent ainsi même pas le loisir de goûter au magnifique spectacle des pom-pom girls transformistes agrémentant chaque arrêt de jeu. Pour clore cette très sale soirée russe, ils prirent également rapidement connaissance de la victoire de Mariupol à Ploiesti (77-69) qui officialise leur élimination de l'EuroCoupe.

Tristan BLAISONNEAU

CB gèle son sort dans le grand Nord

Impuissants face à la supériorité et l'absence russe, les Choletais sont sortis hier de la compétition européenne. Leur délégué, conquis à la victoire de Miroslav dans le même temps à Poitiers (69-77), condamne en effet l'équipe des Mauges.

SAINT-PETERSBOURG. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match.

Le Dinamo Saint-Petersbourg-Cholet-Hesler, 66-67 (25-9, 15-15, 19-18, 24-15). Arbitres: MM. Iancu (R-1), Chilin (Rom.) et Vojnovic (Serb.). 3 000 spectateurs.

SAINT-PETERSBOURG. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match.



Don, Dine et Stah ont eu du mal à faire entrer Wilson dans le jeu, mais dans les minutes de jeu, Wilson a encore fait le boulot mais dans l'état russe, sa marge de manœuvre fut considérablement réduite.

Dinamo Saint-Petersbourg-Cholet-Hesler, 66-67 (25-9, 15-15, 19-18, 24-15). Arbitres: MM. Iancu (R-1), Chilin (Rom.) et Vojnovic (Serb.). 3 000 spectateurs.

SAINT-PETERSBOURG. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match.

SAINT-PETERSBOURG. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match.

SAINT-PETERSBOURG. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match. Les Choletais ont été éliminés hier de la compétition européenne pour la saison à Saint-Petersbourg. Ils ont perdu 77 à 69 contre le Dinamo, qui a dominé les Choletais sur l'ensemble du match.

Tout show sur la glace

La salle du Dinamo doit à sa vocation omnisports de servir aussi de patinoire. Le parquet à peine posé sur la glace, le grand club du Nord a servi le match tout show. Une référence.

SAINT-PETERSBOURG (de notre envoyé spécial). - C'est une arène de béton plantée au centre d'une zone, venue au milieu du ravissant visage de Saint-Petersbourg, que beaucoup ici et ailleurs considèrent à juste titre comme l'une des belles villes de la planète. Une sorte de Madison Square Garden en miniature. Enfin, en un peu plus petit tout du moins: l'écrin contient tout-dernière 7 200 places, dont 3 500 avaient trouvé un locataire hier soir. Voilà pour la première impression, extérieure.

Reçue de l'intérieur, la claque n'est pas mal non plus. Les parois emplies de sièges jusqu'aux cintres font leur œuvre sur les visiteurs d'un soir. Un sentiment d'étouffement, de petitesse, d'écrasement. L'étonnement reprend vite le dessus lorsque les joueurs découvrent l'envers du décor: ils vont vivre une expérience inédite, jouer sur de la glace. L'endroit accueille aussi l'équipe locale de hockey, sport majeur au pays, qui disputa lundi soir un match de championnat dans ces mêmes murs. D'où l'éloignement des Choletais pour leur premier entraînement en Russie (lire par ailleurs).

Passée la magie de cette découverte inattendue, comme un premier coup de foudre, s'installe malheureusement la routine: pendant que « captain Jim » tchatche avec Katsikaris, l'ancien assistant de l'AEK où œuvra aussi l'ex-capitaine tricolore, l'équipe des Mauges débute son échauffement. Etirements, footing, et shooting. Elle n'a pas encore



Wilson a encore fait le boulot mais dans l'état russe, sa marge de manœuvre fut considérablement réduite.

conscience que la plus grosse claque reste à venir. Pas celle du match. Le « show time » aura bien lieu, mais autour de la rencontre. Car les Russes, dotés de moyens colossaux au pays du SMIC à 80€ et du salaire moyen à 300, n'ont guère leur pareil en Europe pour habiller un match. Saint-Petersbourg sort même la grosse artillerie en la matière. Le programme avec photos du match aller en illustration n'est qu'un hors-d'œuvre. Une fois digéré l'affaire, « show must go on ». Et rien n'est trop beau pour le public, ni trop déstabilisant pour l'adversaire. « Ça te prend vraiment à la gorge », témoigne Jim Bilba. De l'armée de pom-pom girls affriolantes à en faire pâlir les meilleurs franchises NBA jusqu'à la démonstration transformiste en passant par le spectacle de

lumières multicolores, renforcé à grands coups de laser omnidirectionnels, les murs de sono estampillés par une grande marque française vomissant leurs décibels sur une patinoire chauffée instantanément, où la vidéo de la Meilleraie sur écrans plasma géants! Au total, présentation des équipes comprise, le show occupe 10 bonnes minutes de ce début de soirée. Une éternité en France, un bien court moment de bonheur en réalité.

La démonstration est donc faite, jetée à la figure du monde: en matière de communication au moins, les Russes ont rattrapé leur retard à grandes enjambées. Pour cette fort agréable surprise, un seul mot: merci en russe, « spassiba! ».

Ch. M.

CB gèle son sort dans le grand Nord

**Dinamo St-Petersbourg : 86
Cholet-Basket : 57**

Impuissants face à la supériorité et l'aisance russes, les Choletais sont sortis hier de la compétition européenne. Leur défaite, conjuguée à la victoire de Mariupol dans le même temps à Ploiesti (69-77), condamne en effet l'équipe des Mauges.

La météo est franchement clémente pour la saison à Saint-Petersbourg (- 1° en journée alors qu'il devrait en faire 19 de moins selon les autochtones). Cholet-Basket ne s'en est pas moins fait enrhumé hier soir, sur les rives de la tranquille Néva. L'histoire de la

compétition européenne ne retiendra donc pas l'équipe des Mauges comme étant le premier fossoyeur du club de la subjugante « cité de Pierre ».

De pierre, angulaire en particulier, Cholet en manqua singulièrement hier soir pour bâtir ce qu'il espérait convertir en succès. Car les Russes n'eurent vraiment pas besoin de forcer leur talent pour jouer les cadors. Déroulant simplement sa partition face à des Choletais qui n'offrirent pas la moindre consistance en opposi-

tion, Saint-Petersbourg eut tôt fait de tuer tout suspense (13-0, 5^e). Voilà : 5 minutes, et pas une de plus, suffirent aux Russes pour s'assurer le gain de la rencontre devant des Choletais trop fébriles pour entrer du bon pied dans ce qui devint rapidement un calvaire aussi interminable que les 27 km de couloirs du célèbre musée de l'Ermitage.

L'équipe des Mauges eut beau alterner les défenses, chercher des solutions sur son banc, elle ne trouva jamais de produit miracle pour soigner cette apathie qui fut rapidement suivie de la kyrielle habituelle d'approximations : balles perdues, fautes impardonnables, etc. La palette entière des circurs y passa, pour voir l'écart gonfler de manière exponentielle (36-9, 13^e puis 41-14, 15^e).

" On n'a pas su rentrer dans le match "

" Il est évident que l'on n'a pas su rentrer dans le match, ne put que constater Ruddy Nelhomme. On a manqué d'agressivité à tous les postes. Les joueurs ont été surpris par l'intensité que Saint-Petersbourg a mis d'entrée. Il nous a pris au sérieux et a parfaitement préparé notre venue car on lui avait fait un peu peur à aller. "

Il est vrai aussi que le Dinamo,

plus que jamais taillé pour l'Euro-ligue, n'était pas forcément prêt à la Meilleraye. Fotis Katsikaris l'avait d'ailleurs souligné. « On débutait juste notre championnat. Maintenant, on commence à être au point », justifie le technicien grec de Saint-Petersbourg, dont l'équipe, juste avant de recevoir CB, venait de jouer et de gagner 4 matches en 5 jours !

Alors que retenir de ce qui tourna rapido à une Bérézina sur les bords de la Néva ? Sans doute la prestation de Ben Driss qui, en terminant meilleur marqueur choletais avec Wilson, et en s'étant surtout affirmé comme point de fixation après le repos, a définitivement gagné ses galons de rotation régulière. En face, avec 12 joueurs entrés, dont 11 à plus de 11 minutes de jeu, de soucis il n'y eut point. Sur cette autre planète qu'habite Saint-Petersbourg.

La fiche technique

Quarts-temps : 28-9, 15-15, 19-18, 24-15.

Arbitres : MM. Lamonica (It.), Ciulin (Rom.) et Vojinovic (SEM). 3.500 spectateurs.

Saint-Petersbourg : 33 tirs réussis sur 60 (52 %) dont 6 sur 22 à 3 points (27 %), 14 lancers-francs sur 17 (82 %), 34 rebonds (Vere-



Bilba, comme tous les Choletais, a été surpris par l'intensité mise d'entrée par Saint-Petersbourg.

(Photo archives NR)

meenko, 6), 18 passes (Mc Cullough et Askrabic, 3), 2 contres, 9 interceptions, 12 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Middleton, 13 points ; Ivanov, 12 ; Mc Carty, 2 ; Mc Cullough, 0 ; Veremeenko, 16 puis Krotenkov, 0 ; Khizhiak, 7 ; Miljkovic, 7 ; Khloponin, 5 ; Zibirov, 7 ; Askrabic, 15 ; Keyru, 2.

Cholet : 20 tirs réussis sur 50 (43 %) dont 6 sur 15 à 3 points (40 %), 11 lancers-francs sur 15 (73 %), 21 rebonds (Wilson, 11), 7 passes (Essart, 3), 1 contre, 8 interceptions, 17 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Ball, 3 points ; Gautier, 4 ; Ferchaud, 9 ; Wilson, 13 ; Ben Driss, 13 puis Mipoka, 0 ; Essart, 0 ; Bardet, 8 ; Bilba, 7.

Sortie européenne pour come-back national

Éliminé par le tenant du titre, Cholet-Basket va maintenant pouvoir se concentrer sur son objectif principal de la saison: le championnat, où il s'agit, du fait même de son éviction européenne, un outsider taille patron.

De l'Europe, on ne peut pas dire que les Choletais ont eu une saison facile. Ils ont dû affronter les meilleurs clubs européens, et ce, dans un contexte de championnat national très serré. Mais, en attendant, ils ont pu se faire une idée de leur niveau et de leur potentiel.

« L'Europe des Européens nous a permis de nous mesurer à des clubs de haut niveau, et c'est une expérience précieuse. Maintenant, nous allons nous concentrer sur le championnat national. C'est notre objectif principal, et nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour gagner. »

de la coupe d'Europe, mais il s'agit de la coupe de France.

Joker raté à Ploiesti

Un autre championnat européen, sur cette coupe d'Europe, on n'a jamais pu jouer au complet. On n'a jamais disposé de tous nos moyens pour vraiment défendre notre pays, et c'est ce qui nous a fait défaut. Les Russes ont été très forts, et nous avons eu du mal à les arrêter. Mais, nous sommes fiers de ce que nous avons accompli.

« Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli. Nous avons joué avec beaucoup de passion et de détermination. Maintenant, nous allons nous concentrer sur le championnat national. C'est notre objectif principal, et nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour gagner. »

Christophe MAZUYER.



Cholet-Basket en action lors de son match de championnat national.

Quatre matches en cinq jours (17 h 05 à 18 h 05) ont permis à Cholet-Basket de se qualifier pour la phase finale de la Coupe de France. Le club a battu les équipes de Strasbourg (86-57) et de Saint-Petersbourg (86-57). Les Choletais ont ainsi obtenu le droit de jouer en finale contre les tenants du titre, les Mantes.

« A Strasbourg dimanche, nous avons joué un match très serré. Les Russes ont été très forts, mais nous avons réussi à les arrêter. Maintenant, nous allons nous concentrer sur la finale. C'est notre objectif principal, et nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour gagner. »

« L'objectif principal est de gagner la Coupe de France. Nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour gagner. »

« Il nous reste un match à gagner »

Depuis sa défaite à Saint-Petersbourg (86-57), Cholet Basket est éliminé de l'EuroCoupe. Une fin sans surprise puisque, Ruddy Nelhomme le confirme, CB est tombé sur plus fort.

Strasbourg dimanche, une autre équipe d'Eurocoupe

« Les derniers espoirs européens de Cholet Basket se sont envolés mardi soir dans la capitale culturelle russe. A Saint-Petersbourg, l'ensemble de l'équipe des Mauges, des joueurs au président en passant par quelques sponsors présents, a pu mesurer le chemin restant à parcourir pour arriver à la cheville d'un des clubs les plus performants de la scène européenne. En l'espace d'une soirée, les Choletais en ont en effet pris plein les yeux, que ce soit sur et en dehors du terrain. Résultat final, un lourd revers (86-57) qui met définitivement fin à l'aventure européenne de CB. Pour Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais, l'heure est donc déjà venue de dresser un premier bilan. »

« **Courrier de l'Ouest :** L'EuroCoupe est finie pour vous. Avez-vous un regret ? »

Ruddy Nelhomme : « Nous avons disputé cette compétition en dessous de notre niveau. Mon regret est de ne jamais avoir pu aligner l'équipe au complet puisqu'à la défection de Jimmal Ball a suivi celle de Claude Marquis. Jouer au complet nous aurait peut-être permis de savoir vraiment ce que nous valions par rapport aux autres. Hélas, nous n'avons pas été à la hauteur sur ces matches face à des équipes comme Mariupol et Saint-Petersbourg, plus fortes que nous. J'espère quand même que nous aurons appris de ces défaites et de notre victoire. »

« **C.O. :** Pour revenir sur le match de Saint-Petersbourg, les Russes étaient-ils particulièrement forts ou étiez-vous mauvais ? »

« **R.N. :** « Un peu des deux. Dans notre premier quart très, très, très catastrophique, nous rations les tirs ouverts et nous perdions des ballons que les Russes exploitaient immédiatement en contre attaque. Ils réussissaient tout ce qu'ils voulaient. Même si je ne cherche pas d'excuse, je rappelle également qu'il nous manquait Claude Marquis. Pour nous, il est un point de fixation important. Said (Ben Driss) a fait un bon match, malheureusement il a été pénalisé de deux fautes dans les deux premières minutes. Il ne restait donc plus que Wilson et Bilba au poste de pivot, là où il y avait des grands de plus de 2,10 m en face. »

« **C.O. :** Avez-vous eu peur de concéder une défaite encore plus lourde ? »

« **R.N. :** « A -27 après un quart d'heure de jeu (41-14), l'objectif était de stopper rapidement l'hémorragie. Nous y sommes parvenus puis nous avons lutté deux quart temps. A la pause, je pensais que nous ne pouvions pas faire pire, malheureusement nous ne sommes pas restés concentrés jusqu'au bout, permettant ainsi à Saint-Petersbourg de gonfler l'addition dans le dernier quart temps. »

« **C.O. :** Le dernier match d'Eurocoupe, mardi prochain contre Mariupol est dénué d'enjeu. Le considérez-vous comme un match amical qui vous permettra de faire des essais ? »

« **R.N. :** « Ce ne sera pas un match amical. Mardi, il nous reste un match de Coupe d'Europe à jouer et à gagner. Premièrement, nous serons chez nous. Deuxièmement, nous souhaitons quitter l'épreuve la tête haute, un bilan de 2 victoires - 4 dé-



Ruddy Nelhomme : « Mon regret est de ne jamais avoir pu aligner l'équipe au complet »

faites serait plus honorable que 1-5. Troisièmement, nous jouons au basket pour gagner tous les matches. A partir du moment où la saison a commencé, il n'est plus temps de faire des essais. Nous avons des schémas tactiques à utiliser. »

« **C.O. :** Claude Marquis sera-t-il opérationnel dimanche à Strasbourg ? »

« **R.N. :** « Nous verrons cela dans les jours qui viennent. Je l'espère. Même si personne n'est indispensable, Claude nous manque. Jouer un ou deux matches sans un joueur majeur, ça passe. Au-delà, cela devient

long. L'équipe a été construite autour de l'axe Ball-Marquis, l'absence de l'un puis de l'autre n'est donc pas idéale pour la confiance du groupe. Aujourd'hui, les autres intérieurs s'essouffent. Cela ne doit toutefois pas nous empêcher de nous remobiliser tout de suite. Les Strasbourgeois ne sont peut-être pas au mieux en ce moment, mais ils n'en forment pas moins une équipe d'Eurocoupe. En Alsace, je souhaite que nous retrouvions l'agressivité défensive qui nous a portés ces dernières semaines. »

Tristan BLAISONNEAU